s'exerçant dans le gymnase (*paides, néoi, néaniskoi, néôteroi, aleiphomenoi*). Le but premier de l'éphébie est de préparer des jeunes gens au rôle de citoyens adultes, notamment dans le domaine militaire. Les éphèbes reçoivent, le plus souvent à l'intérieur du gymnase, une éducation civique à caractère militaire prononcé. Ainsi participent-ils à des actions de types militaire et policier. L'auteur traite le sujet dans le quatrième chapitre : *le rôle militaire de l'éphébie* (p. 319-382). Dans le cinquième et dernier chapitre intitulé *Les éphèbes dans les processions et dans les cérémonies d'accueil* (p. 383-432), A. Chankowski étudie la participation de la jeunesse à la vie de la cité. N'étant pas des citoyens adultes, les éphèbes prennent toutefois part à la vie publique notamment lors des fêtes et des solennités communautaires. A. Chankowski a volontairement omis de traiter deux sujets importants ayant trait à l'éphébie et au gymnase : les cultes du gymnase et le lien entre l'institution du gymnase et l'hellénisation. Le premier a déjà été étudié par Édouard Chiricat dans une thèse de doctorat restée inédite (*Les cultes du gymnase en Asie Mineure et dans les îles de l'Égée*, Paris, ÉPHÉ, 2000). Le second demande d'étendre l'enquête à des régions que ne couvre pas l'ouvrage recensé et d'étudier le gymnase et l'éphébie en dehors du cadre de la cité (c'est le cas dans les métropoles des nomes égyptiens, par exemple). Or, l'auteur a choisi de limiter son étude à l'éphébie dans le cadre de la cité. Cette étude dans laquelle il met en lumière le caractère uniforme de l'éphébie dans le monde grec, lui permet de confirmer la vivacité de la vie civique dans les cités de l'époque hellénistique (*Conclusions générales*, p. 433-440). En fin de volume (p. 441-543), on relève un très utile catalogue dans lequel sont présentées 444 sources épigraphiques, numismatiques et littéraires. Ce livre dont l'auteur utilise l'épigraphie et l'anthropologie historique avec une grande maîtrise devient un incontournable dans l'étude de l'éphébie.

Jean A. STRAUS

Jean-Christophe COUVENHES, Sandrine CROUZET et Sandra PÉRÉ-NOGUÈS (Dir.), *Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen. Hellenistic Warfare 3*. Bordeaux, Ausonius, 2011. 1 vol. 14 x 20,5 cm, 423 p., ill. (SCRIPTA ANTIQUA, 38). Prix : 25 €. ISBN 978-2-35613-058-7.

Cet ouvrage contient les actes d'un colloque qui s'est tenu à Tours en mars 2007. Comme l'indique clairement le titre, l'ambition des organisateurs de ce colloque était de « réfléchir à l'intérêt des concepts de pratiques et d'identités culturelles dans le cadre de l'histoire militaire méditerranéenne de l'époque hellénistique. » Chemin faisant, la notion de transfert culturel est apparue nécessaire à la compréhension des phénomènes à traiter. Le livre se divise donc en trois parties : identités, pratiques et transferts. Dans une *Introduction* (p. 9-16), J.-Chr. Couvenhes, S. Crouzet et S. Péré-Noguès explicitent le sujet et présentent les différentes communications. La réflexion sur le sujet partait du monde grec et oriental. L'époque hellénistique s'imposait, car un peu moins traitée que l'époque classique, mais riche en diversité (les armées sont royales, civiques, composées de sujets, d'alliés, de citoyens ou de mercenaires). Il apparut rapidement qu'il fallait étendre la réflexion plus à l'ouest, dans la Méditerranée occidentale d'où venait Rome et où résidaient Gaulois, Ibères et Numides. En effet, l'étude de troupes grecques, mais aussi non grecques offre un point de

comparatif très intéressant. Enfin, les organisateurs ont voulu étudier ce qui constitue l'identité de ces armées hellénistiques en privilégiant trois axes de recherche : affirmations identitaires dans des armées multi-ethniques, pratiques militaires qui témoignent ou révèlent des identités ethniques ou culturelles, enfin, transferts, emprunts, passages dont l'armée est un lieu privilégié. Les différentes communications s'efforcent de répondre aux attentes des organisateurs. Affirmations identitaires dans des armées multi-ethniques : S. Bourdin, « *Le rôdeur devant le seuil* ». *L'installation de garnisons étrangères sur le territoire des cités d'Italie républicaine (IV^e-I^{er} siècles a. C.)*, p. 19-34 ; D. Viviers, *Une cité crétoise à l'épreuve d'une garnison lagide : l'exemple d'Itanos*, p. 35-64 ; J. Rzepka, *The Local Self-Defense in a Greek Federal State : Observations on Military Clauses of the Sympoliteia Treaty between Myania and Hypnia in West Lokris*, p. 65-73 ; N. Sekunda, *Neocretans*, p. 75-85 ; D. Dana, *Les Thraces dans les armées hellénistiques : essai d'« histoire par les noms »*, p. 87-115 ; Anne-Marie Adam et S. Fichtl, *Les Celtes dans les guerres hellénistiques : le cas de la Méditerranée orientale*, p. 117-128 ; Anna Chiara Fariselli, *Cartagine e i misthophoroi : riflessione sulla gestione delle armate puniche dalle guerre di Sicilia all'età di Annibale*, p. 129-146 ; S. Péré-Noguès, *Réflexions sur le mercenariat en Sicile et dans le monde grec occidental (du milieu du IV^e siècle au début du III^e siècle a. C.) : « entre textes et témoignages monétaires »*, p. 147-163. – Quand les pratiques militaires témoignent des identités ethniques ou culturelles. A. Nefedkin, *The lonchophoroi horsemen in the Hellenistic period*, p. 167-175 ; P. Juhel et D. Temelkoski, *Découverte de nouveaux « boucliers macédoniens » en Pélagonie (République de Macédoine). Aspects archéologiques et réflexions historiques*, p. 177-191 ; A. Noguera Borel, *Mercenaires galates d'Antigonos Gonatas : problèmes de numismatique et de démographie*, p. 193-202 ; B. Legras, *La carrière militaire d'Apollonios fils de Glaukias (UPZ I, 14-16)*, p. 203-211 ; Th. Boulay, *La mémoire des faits d'armes dans les cités d'Asie Mineure à l'époque hellénistique : un polyandron à Milet et Lichas fils d'Hermophantos*, p. 213-225 ; Anna Heller, *Des Grecs au service des imperatores romains, ou comment rester Grec tout en devenant Romain*, p. 227-244 ; Y. Le Bohec, *L'armée romaine des Gaules en 52 a. C. Et de la nudité des Gauloises*, p. 245-265. – L'armée, lieu privilégié de transferts culturels. Isabelle Warin, *L'armement défensif en fer dans les régions de la Grèce, de la Macédoine et de la Thrace : identités et techniques de fabrication*, p. 269-283 ; G. Bugh, *The Tarantine cavalry in the Hellenistic period : Ethnic or Technic ?*, p. 285-294 ; J.-Chr. Couvenhes, *Péripoloi, kryptoi et hypaithroi de la cité athénienne*, p. 295-306 ; Michèle Coltelloni-Trannoy, *Guerre et circulation des savoirs : le cas des armées numides*, p. 307-335 ; S. Crouzet, *L'incendie du camp de Syphax ou comment la ruse vint aux Romains*, p. 337-356 ; Olivier de Cazanove, *Pratiques et rites de la guerre en Italie, entre Romains et Samnites : le passage sous le joug, la légion de lin samnite*, p. 357-370. On attire l'attention du lecteur sur le fait que, pour certains titres, des différences, parfois considérables, existent entre la version donnée dans la table des matières et celle en tête de la contribution. Bibliographie, index des sources et index des noms clôturent un ouvrage appelé à rendre d'immenses services.

Jean A. STRAUS